

<https://www.francebleu.fr/infos/education/college-mort-a-merville-franceville-pour-denoncer...>

De

2 min read

Collège mort à Merville-Franceville pour dénoncer la dégradation de l'accompagnement des enfants "à besoins" - France Bleu

Une nouvelle mobilisation a eu lieu ce lundi matin 16 décembre pour dénoncer la baisse des moyens d'accompagnement des élèves présentant un handicap. C'est au collège Alfred Kastler de Merville-Franceville que les professeurs se sont mobilisés pour dénoncer la perte d'heures d'AESH.



La mobilisation ce lundi matin devant le collège Kastler de Merville-Franceville - Les enseignants

C'est un problème auquel sont confrontés de très nombreux établissements scolaires actuellement : la perte d'une partie de leur dotation horaire d'AESH, ces personnels qui accompagnent au quotidien, les élèves dits "à besoins", dont certains présentent un handicap. **Au collège Alfred Kastler de Merville-Franceville, la communauté enseignante vient d'apprendre que les élèves concernés, une dizaine au total, vont voir le nombre d'heures durant lesquelles ils bénéficient d'un accompagnement, plafonné à 6 heures par semaine. C'était pour beaucoup d'entre eux, le double jusque là.**



Donner les moyens pour une école inclusive

Pour dénoncer cette dégradation des conditions d'apprentissage pour ces élèves, les enseignants du collège Kastler ont invité les parents d'élèves à laisser leurs enfants à la maison ce lundi 16 décembre. Une demande entendue puisque **40 élèves seulement sont venus en cours, soit 10% de l'effectif de l'établissement**. Devant le collège, parents et enseignants ont dénoncé *"une décision brutale qui va, d'une part, mettre en grande difficulté ces élèves et, d'autre part, désorganiser complètement leur suivi pourtant validé par les équipes de suivi de scolarité de cette année scolaire"*.

Pour Constance, maman d'un élève accompagné aujourd'hui en 4e et qui passe de 18 heures hebdomadaire d'assistance à seulement 6 heures, c'est la question de l'école inclusive qui est posée. *"Qu'on nous dise vraiment si, l'on veut accueillir nos enfants dans l'enseignement classique. Si la réponse est oui, alors il faut donner les moyens pour cela."*

Calvados : l'info en continu



Generated with Reader Mode